

La valeur de Pi dans la Bible

Et il fit la mer de fonte, de dix coudées d'un bord à l'autre: elle était entièrement ronde, et sa hauteur était de cinq coudées. Et un cordon de trente coudées l'entourait tout autour (1 Rois 07:23)

L'immense bassin en bronze coulé dans 1 Rois 07:23 était de 10 coudées (note 1) de diamètre et sa circonférence était de 30 coudées, ce qui est mathématiquement inexact. Presque n'importe quel écolier sait que la circonférence d'un cercle n'est pas le diamètre fois 3, mais plutôt, le diamètre fois une constante bien connue appelée ("Pi")

La valeur réelle de Pi est 3.14159265358979... etc., mais est généralement évaluée approximativement par 22/7.

Ceci est présenté comme une «erreur» dans le récit de l'Ancien Testament, et comme une réfutation sceptique à l'«inerrance» de l'Écriture.

Comment pouvons-nous dire que la Bible est infaillible quand elle contient une telle déclaration géométriquement incorrecte évidente? Comment traitons-nous avec cela?

Il est intéressant de noter que chaque fois que nous trouvons une telle chose, nous devrions tout simplement venir devant le trône et de réclamer l'engagement que Jésus a fait à ses disciples:

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (Jean 14:26)

Est-ce vraiment vrai? Alors pourquoi n'y recourt-on pas plus souvent?

Dans ce cas, le Seigneur a finalement porté à notre attention quelques subtilités souvent négligés dans le texte hébreu (2). En hébreu, on peut lire:

וְעָשָׂה אֶת־הַיָּם מִתְּחִיל עֶשֶׂר בְּאַמָּה הַמִּשְׁקָלוֹ
 עֶשְׂרֵים וָאֶמָּה עָמְקוֹ
 בְּאַמָּה קוֹדְמוֹ וְאַחֲרָיו (וְהָיָה) לְעֵלְשִׁים בְּאַמָּה
 וְשָׁב אֵלָיו מִכִּיּוֹם כִּבְדֵי הַיָּם

Le mot commun pour circonférence est (qav). ^{קָוָה} Ici, cependant, l'orthographe du mot de circonférence, (qaveh) ^{קָוָה} ^{qaveh}, adds a ^ה ^{heh} (ה). ajoute un heh (h) comme une conjonction pour le substantif masculin singulier.)

Dans la Bible hébraïque, les scribes n'ont pas modifié le texte qui, selon eux avaient été copié correctement. Ils ont plutôt noté dans la marge, la façon dont le texte devait être écrit. La variation écrite est appelé kethiv, ^(here as וְהָיָה) et l'annotation marginale est appelé qere ^(here, וְהָיָה).

Pour les anciens scribes, cela a été également considéré comme une remez, un soupçon de quelque chose de plus profond. Cela semble être la clé pour traiter le mot comme une formule mathématique.

L'alphabet hébreu est alphanumérique: chaque lettre hébraïque a aussi une valeur numérique et peut être utilisé comme un numéro.

Le ^פ a une valeur de 100; le ^ו a une valeur de 6; ainsi, l'orthographe normale donnerait une valeur numérique de 106. L'addition de l' ^ה d'une valeur de 5, augmente la valeur numérique de 111. Ceci indique un ajustement des rapports 111/106, ou 31,41509433962 coudées. En supposant qu'une coudée était de 0,4575 m (3) cette cuve de 4,575m de large, la cuve aurait eu une circonférence de 14,372406 m, c'est-à-dire 4,575m x 3 x 111/106 (avec Pi cela donnerait 14,372786 m)

Avec cette valeur numérique de l'alphabet hébreu cela donne 14,372406 m, soit une erreur de 0,38 mm! (Cette erreur est 15 fois plus petite que celle calculée avec l'approximation 22/7 que nous avons l'habitude d'utiliser à l'école!) Comment ont-ils accompli un calcul d'une telle précision ? Ça dépasse largement la précision de leurs instruments. Comment les hébreux pouvaient-ils connaître le nombre Pi avec une si bonne précision?

La Bible est également très précise concernant le message du salut. Voici quelques réflexions tirées du calendrier de la « Bonne Semence »

Michel Faraday, homme de science et de foi

La vraie lumière était celle qui, venant dans le monde, illumine tout homme. Jean 1. 9

(Jésus dit :) Je suis la lumière du monde. Jean 9. 5

Notre Dieu Sauveur... veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité. 1 Timothée 2. 3, 4

Michel Faraday (1791-1867) a été appelé le père de l'électricité, car ses découvertes ont ouvert la voie à la production du courant électrique. Il n'a que des rudiments d'instruction lorsqu'il entre en apprentissage chez un libraire relieur. De la lecture d'un ouvrage scientifique naît sa passion pour la science. Remarqué pour ses dispositions exceptionnelles, il entre dans un laboratoire où il exercera une activité féconde.

Grande également était sa foi en Dieu. Il faisait souvent référence à la Bible et disait que le plan du salut était si simple que chacun pouvait le comprendre. "L'électricité ne profite que pour cette vie, disait-il, mais le salut de Dieu garde sa valeur pour l'éternité". Son humilité s'accompagnait d'une grande compassion pour les autres. Un jour, on le trouva en larmes devant sa Bible. "Êtes-vous malade ?" lui demanda-t-on. "Non, répondit-il, ce qui m'afflige, c'est de voir que les hommes s'égarerent quand ils ont ce livre pour les guider".

Science et foi ne sont pas incompatibles. Bien que ceci soit souvent méconnu, beaucoup d'autres grands savants ont été aussi des hommes de foi, foi en un Dieu Créateur et en un Dieu Sauveur. Ni béquille pour esprit médiocre, ni seul refuge pour les blessés de la vie, la foi en Jésus Christ est porteuse de certitudes, pour le présent et l'au-delà.

Humilité de quelques scientifiques

Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par la parole de Dieu, de sorte que ce qui se voit n'a pas été fait de choses qui paraissent. Hébreux 11. 3

Tu es le Dieu qui te révèle. Genèse 16. 13

«Ma religion n'est autre qu'une humble admiration de l'Esprit supérieur et illimité qui se révèle jusque dans les détails les plus petits que nos faibles esprits sont capables de percevoir. La profonde conviction impressionnante de la présence d'une puissance supérieure raisonnable qui se révèle dans l'univers incompréhensible forme mon idée de Dieu.» Albert Einstein.

«L'idée que le monde, l'univers matériel, se soit créé tout seul, me paraît absurde. Je ne conçois le monde qu'avec un créateur, c'est-à-dire un Dieu». Alfred Kastler, Prix Nobel de Physique.

«Plus nous comprenons la complexité de la structure atomique, la nature de la vie ou les mouvements des galaxies, plus nous trouvons de raisons de nous émerveiller devant les splendeurs de la création divine. L'homme a besoin de foi, comme il a besoin de pain, d'eau ou d'air». Wernher von Braun, père de l'astronautique.

«Le chercheur comprend facilement que la science, malgré ses brillants progrès et son extraordinaire développement, n'apporte aucune espèce de réponse aux grandes questions que formule la réflexion depuis que l'homme existe». Louis Leprince-Ringuet, physicien.

Ajoutons que ce Dieu créateur que peut entrevoir le scientifique par la réflexion, est aussi -c'est un grand message de la Bible- le Dieu qui se révèle. Il intervient dans l'histoire de l'homme, c'est le Dieu Sauveur. Nous sommes-nous approchés de lui par la foi ?

Un si grand salut

Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui commença à être annoncé par le Seigneur et nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu ? Hébreux 2. 3

Pourquoi est-il si grand, le salut que Dieu offre aux hommes ? Il est grand parce qu'il est offert par le grand Dieu du ciel et accompli par son Fils bien-aimé. Il est grand aussi parce qu'il est pour tous les humains, «de toute tribu et langue et peuple et nation» (Apocalypse 5. 9). Il est encore grand parce qu'il rend propres pour la gloire éternelle des êtres pécheurs, souillés, perdus.

On serait en droit de penser que pour un si grand salut qu'il offre aux hommes, Dieu va se montrer très exigeant et demander des oeuvres méritoires, une vie exemplaire, des sacrifices et des renoncements coûteux, des offrandes, des pèlerinages et que sais-je encore. Eh bien, non ! Ce salut est gratuit. Mais une condition est pourtant nécessaire, et c'est la foi. Voilà pourquoi il n'est pas vrai que tous les hommes seront sauvés. Lisons bien l'Ecriture : «Qui croit au Fils a la vie éternelle, mais qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3. 36). Au gardien de la prison qui demandait à Paul et à Silas ce qu'il fallait faire pour être sauvé, l'apôtre répond : «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé» (Actes 16. 31). «L'homme n'est pas justifié sur la base des oeuvres de loi, ni autrement que par la foi en Jésus Christ» (Galates 2. 16).

Eglise Protestante Evangélique La Résurrection et la Vie

25, rue Leclerc

F-57390 Audun le Tiche